CIRCULAIRE D'INFORMATION

SPC Library
41602
Bibliothèque CPS

Date Février 1981 **Sujet** **No.** 88

Protection des végétaux

INFORMATIONS PHYTOSANITAIRES

Recueillies par
le spécialiste CPS de la protection des végétaux
I.D. Firman

Cette quatrième Circulaire d'information phytosanitaire est la troisième qui est reprise dans le *Bulletin du Pacifique Sud.* La *Circulaire d'information* elle-même est destinée aux services agricoles, tandis que le Bulletin touche le grand public.

CONSEIL INTERNATIONAL DES RESSOURCES PHYTOGENETIQUES

Les pays insulaires océaniens étaient bien représentés au Colloque sur les ressources génétiques de l'Extrême-Orient et des îles du Pacifique qui s'est tenu du 20 au 24 octobre 1980 à Tsukuba, au Japon, sous les auspices du Conseil international des ressources phytogénétiques (CIRPG) et du Gouvernement japonais.

Créé en 1974, le CIRPG est financé par les membres du Groupe consultatif sur la Recherche agricole internationale (GCRAI). Son Secrétariat est assuré par le Siège de la FAO à Rome. Le Conseil s'est fixé pour but de mettre en place un réseau mondial de centres de ressources génétiques organisé en fonction de deux grands axes, l'un botanique (différentes espèces cultivées) en utilisant comme centres les établissements spécialisés; l'autre géographique en utilisant les régions du monde qui présentent une importante diversité génétique chez les plantes cultivées et les espèces sauvages de la même famille.

Le colloque avait pour tâche d'évaluer la nature et l'importance des activités en matière de ressources génétiques dans la région et de formuler des recommandations au CIRPG pour lui faciliter la création de réseaux efficaces de collecte, d'échange et d'utilisation de ces ressources.

L'Asie était représentée par la Chine, le Japon et la Corée. Les représentants océaniens, qui tous ont présenté des communications intéressantes sur les ressources génétiques de leurs pays, étaient M. Krishnamurti, Directeur de la recherche sur la canne à sucre à Fidji, M.R. Muniappan de l'Université de Guam, M. G.V.H. Jackson, phytopathologiste des Iles Salomon, M. T. Moss, agronome de Tuvalu, M. P.N. Byrne, Conseiller FAO pour le développement de la culture cacaoyère à Vanuatu, et M. M.P. Hazelman de l'Université du Pacifique Sud, représentant le Samoa-Occidental. La CPS était représentée par son spécialiste de la protection des végétaux.

Le but premier du programme de protection des végétaux de la CPS dans le domaine des ressources génétiques est la recherche de qualités de résistance aux parasites et maladies, ainsi que la protection phytosanitaire. Une connaissance plus approfondie de ces problèmes permet de mieux utiliser le matériel végétal et de mettre les échanges internationaux de matériel génétique à l'abri des risques phytosanitaires. Mais bien d'autres questions ont été abordées.

Les pays insulaires océaniens ont estimé que certaines cultures, particulièrement importantes pour eux, méritaient une attention spéciale de la part du CIRPG, soit qu'elles soient sujettes à une érosion génétique, soit qu'elles n'aient pas encore reçu l'attention voulue, ou encore parce qu'il conviendrait d'en faire une collecte dans la région. Ce sont: *Abelmoschus manihot* (chou canaque), les aracées, en particulier *Colocasia* (taro) et *Cyrtosperma* (taro des atolls), *Cocos nucifera* (cocotier), *Dioscorea* spp. (igname), *Ipomoea batatas* (patate douce),

Arbre à pin

Pandanus

Manihot esculenta (manioc), *Pandanus* spp., *Psophocarpus tetragonalobus* (pois ailé) et *Saccharum* spp. (canne à sucre).

Arbre à pin, pandanus, taro et chou canaque *(Abelmoschus manihot)*... quatre des plantes jugées particulièrement importantes par les participants représentant l'Océanie à la réunion du CIRPG

Il est à remarquer que ces plantes étaient presque totalement absentes des listes de priorités établies par les pays asiatiques. C'est à cette différence d'intérêts que tient précisément l'importance d'une représentation océanienne à ces réunions mixtes Asie-Pacifique. En dépit des liens floristiques évidents entre ces régions et de la nécessité de procéder à un échange de ressources génétiques et d'informations, le CIRPG pourrait avoir un jour des groupes de travail distinct pour l'Asie de l'Est, l'Asie du Sud-Est et le Pacifique.

Sur proposition des participants océaniens, une recommandation a été formulée en faveur de la création d'un comité d'experts des plantes cultivées et de groupes de travail régionaux chargés d'étudier les besoins spécifiques en ce qui concerne chaque culture jugée importante. Ils étudieraient tout ce qui touche à la recherche de l'évaluation, la conservation, l'entreposage et l'échange de matériel génétique, les problèmes phytosanitaires et les besoins en matière de formation. Dans le cas de la région du Pacifique, il a également été recommandé que le CIRPG nomme un expert pour aider et conseiller les groupes de travail.

On a relevé que, la multiplication de certaines des plantes importantes pour les îles du Pacifique s'effectuant par la voie végétative, il était nécessaire de disposer de matériel végétal sain et de pouvoir le conserver. Ceci doit se faire en dehors de la région et les participants ont invité le CIRPG à rechercher des solutions. A titre d'exemple, un projet a déjà été lancé des îles Salomon pour obtenir des cultivars de *Dioscorea alata*, choisis pour leur résistance au *Colletotrichum* (voir *Fiche technique* phytosanitaire n° 12 de la CPS), indemnes de virose. Il faut disposer des crédits nécessaires pour que les 50 cultivars puissent être traités de la même manière et mis à la disposition tant des îles Salomon que des autres pays de la région.

UN QUART DE SIECLE

L'objectif essentiel de l'Accord sur la protection des végétaux pour l'Asie du Sud-Est et la région Pacifique est d'éviter l'introduction et la diffusion d'épiphyties et de ravageurs dans la région. Tout en veillant au respect de l'accord, le Comité phytosanitaire pour la région Asie du Sud-Est et Pacifique (CPRASEP) adresse des recommandations aux gouvernements signataires et étudie les problèmes exigeant une coopération régionale.

La CPS était représentée à la Douzième Session du Comité phytosanitaire organisée à Chiangmai, en Thaïlande, du 27 octobre au 3 novembre 1980. Le Conseil de la FAO a approuvé une modification du nom de cet organe qui s'appellera dorénavant la Commission phytosanitaire pour l'Asie et le Pacifique. A ce jour, cet amendement n'a pas encore recueilli le quorum nécessaire des deux tiers des pays membres.

On s'est félicité d'apprendre que le Comité comptait désormais un vingt-deuxième membre, les îles Salomon, qui ont déjà accepté le nouveau titre.

Les pays de la région océanienne signataires de l'Accord sur la protection des végétaux sont l'Australie, Fidji, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les îles Salomon et le Samoa-Occidental. Malheureusement, seuls l'Australie et le Samoa-Occidental étaient représentés à cette réunion (respectivement par M. L. Smee, Chef des services phytosanitaires et M. T.V. Bourke, Conseiller FAO pour la défense des cultures). La CPS, invitée à envoyer un observateur, était représentée par son spécialiste de la protection des végétaux.

Cette douzième Session du comité marquait son vingt-cinquième anniversaire. L'actuel responsable régional de la FAO pour la protection des végétaux et Secrétaire exécutif du comité est le professeur Huang Ke-xun, mais ses deux prédécesseurs, M. Anthony Johnston (actuellement Directeur de l'Institut de mycologie du Commonwealth britannique) et M. D. Bap Reddy (actuellement représentant régional adjoint de la FAO pour l'Asie et le Pacifique), étaient également présents. M. Reddy a rédigé un manuel intitulé 'Protection des végétaux en Asie et dans le Pacifique, aperçu général', à l'occasion du 25ème anniversaire du Comité.

Quinze pays étaient représentés à cette réunion, dont bien entendu la Thaïlande qui a vu naître le Comité et qui l'accueillait à nouveau un quart de siècle plus tard. M. Riksh Syamananda, de Thaïlande, a été élu président de la douzième Session.

L'exposé national de l'Australie a fait état de l'aide accordée à Fidji, à Kiribati, à Tonga, à Vanuatu et au Samoa-Occidental dans différents domaines de la protection phytosanitaire, et d'un cours international de défense des cultures prévu pour 1981. Les Etats insulaires océaniens ont été particulièrement intéressés par la possibilité de bénéficier d'un cours par correspondance sur les problèmes phytosanitaires, organisé par le Collège d'études avancées de Riverina.

Le Samoa-Occidental a évoqué l'agrandissement des installations de quarantaine à l'importation ainsi que la construction de laboratoires et d'un insectarium. Ce pays a bénéficié de concours financiers extérieurs pour ces réalisations ainsi que pour des bourses d'étude, des enseignements et du personnel spécialisé. Trois spécialistes samoans (un phytopathologiste et deux entomologistes) travaillent actuellement au Ministère de l'agriculture.

La CPS a présenté un compte rendu de sa troisième Conférence régionale de la protection des végétaux organisée en Papouasie-Nouvelle-Guinée en 1980, et plus spécialement des travaux du groupe de travail 'Pacifique' du Comité phytosanitaire qui s'était réuni à cette occasion. Les questions qui intéressaient particulièrement les îles du Pacifique en matière phytosanitaire touchaient aux installations et moyens, aux traitements, à la formation, ainsi qu'au matériel génétique, en particulier des tubercules comestibles.

Les participants réunis à Chiengmai ont reconnu l'urgente nécessité de renforcer la protection des végétaux et les activités s'y rapportant, tant dans les pays insulaires que continentaux, et ont vivement recommandé à la FAO d'apporter par priorité son aide à ces pays, au moins en ce qui concerne la mise en place d'une infrastructure de base et la formation professionnelle. Cette recommandation va dans le sens du projet 'Renforcement des services

phytosanitaires et de protection des végétaux dans le Pacifique', financé par le PNUD et exécuté conjointement par la FAO et la CPS. Etant donné les problèmes particuliers qui se posent en Océanie, le Comité a également recommandé que le Groupe de travail constitué lors de la Onzième Session se réunisse régulièrement et que le Secrétaire exécutif du Comité phytosanitaire participe à ses travaux. Ceci assurera des contacts continus et utiles entre la FAO et la CPS pour ce qui touche à la défense des cultures dans la région.

Le Comité a noté que certains ennemis des cultures ont été introduits sur le matériel génétique venant de centres internationaux de recherche agronomique, et que ce problème existait toujours. Il a recommandé que la FAO, en consultation avec le Conseil international pour les ressources phytogénétiques prenne toutes les mesures nécessaires pour nécessaires pour empêcher cette propagation. Cette résolution et celles prises par le CIRPG au Japon devraient se traduire par des mesures concrètes.

La CPS s'est toujours particulièrement intéressée aux mesures recommandées par le Comité pour le contrôle des importations et des mouvements de matériel végétal. Elles constituent en effet une base utile pour conseiller tous les pays de la région, qu'ils soient membres du Comité phytosanitaire ou non. Peu de modifications ont été apportées à ces recommandations au cours de la dernière session. Cela ne tient probablement pas au fait que ces recommandations sont quasi parfaites mais, malheureusement, au peu d'attention que leur ont récemment consacrée la plupart des pays. Quelques améliorations mineures ont toutefois été apportées et l'on espère qu'à la prochaine réunion, elles seront accompagnées de nouvelles formules de traitement et que des rapports sur la situation phytosanitaire de la cardamome, de l'anarcadier, du manioc, du clou de girofle, des essences forestières et du poivre (*Piper nigrum*) seront présentés. Le Comité a en effet estimé devoir obtenir de nouvelles informations sur ces plantes, entre autres.

LE CADANG-CADANG DU COCOTIER A GUAM

On trouvera ci-dessous des extraits du rapport annuel de 1979 sur la recherche cocotière du groupe des cultures industrielles de la FAO:

> 'Une étude a été récemment menée à Guam par M. G. Boccardo, phytopathologiste-conseil de la FAO, dans le cadre du programme FAO/PNUD de recherche cocotière et de développement de la culture du cocotier dans les Philippines. Il s'agissait de mieux cerner l'étiologie de la maladie de Tinangaja qui frappe des cocotiers de Guam, et ses rapports avec le cadang-cadang des Philippines. Les résultats présentés par M. Boccardo montrent que le cadang-cadang n'est plus limité aux Philippines comme on le croyait. Il est présent à Guam au moins depuis 1917, date à laquelle il est signalé pour la première fois par Weston. La maladie doit avoir contribué au déclin de la culture du cocotier qui, aujourd'hui, a pratiquement disparu de Guam. Vu les évènements qui ont pris place dans cette région durant la deuxième guerre mondiale, la circulation incontrôlée des voyageurs et marchandises entre Guam et les autres îles océaniennes et le fait que le cocotier est la seule plante-hôte connue de l'agent pathogène en cause, il est très probable que cet agent pathogène et son vecteur (ou ses vecteurs) se sont propagés hors de Guam et sont présents en d'autres endroits du Pacifique.
>
> Il semble donc justifié d'avertir les autorités phytosanitaires locales pour qu'elles soient conscientes de cette possibilité et puissent prendre toutes les mesures nécessaires pour dépister le plus tôt possible les flambées de cette très sérieuse maladie du cocotier'.

LES FOURMIS A LA RESCOUSSE

Dans une récente *Circulaire d'information* de la CPS (juin 1980), J.H. Stapley, du Ministère de l'agriculture et des terres des Iles Salomon décrivait l'intérêt des fourmis prédatrices *Oecophylla smaragdina* dans la lutte contre les parasites du cocotier et du cacaoyer.

Par ailleurs, un article du quotidien français *Le Parisien* a été publié dans *les Nouvelles Calédoniennes* du 10 décembre 1980 sous le titre 'Les fourmilières au secours de la forêt russe'. Il semble que les savants soviétiques se livrent à l'étude de l'influence de ces insectes sur le développement des jeunes forêts. Ils ont calculé qu'une colonie de fourmis peut manger, chaque jour, un kilo d'insectes parasites et protéger ainsi un quart d'hectare de forêt. L'article signale des utilisations semblables de fourmis en France, en Allemagne et en Italie.

Il s'agit des grandes fourmis 'rousses', *Formica rufa.*

DE NOUVEAUX PROBLEMES DANS LA REGION

Deux nouveaux ravageurs d'importance majeure ont fait leur apparition au Samoa-Occidental, selon les informations transmises en janvier 1981 par Terry Bourke, le Conseiller FAO en matière de protection des végétaux en poste dans ce pays.

1. Le brontispe du cocotier, *Brontispa longissima*

Le brontispa est un coléoptère qui ronge la face intérieure des palmes du cocotier non encore déployées. Une fois déployées, ces palmes ont l'air d'avoir été brûlées par le feu. Les dégâts peuvent être importants sur de jeunes arbres.

Brontispa longissima
In La recherche agronomique en Polynésie française. R. Millaud. Section de développement économique, Commission du Pacifique Sud, *Cahier d'information* No. 5.

En août 1980, les spécimens envoyés de Leauva'a, dans l'île d'Upolu au Samoa-Occidental, ont été identifiées comme *Brontispa longissima.* Dans cette île, ce parasite provoque de sérieux dégâts sur les cocotiers de 5 à 6 ans. On ignore comment il a pénétré au Samoa-Occidental mais on peut supposer qu'il est venu des Samoa américaines, peut-être avec du matériel végétal infesté. A en juger par les dégâts, il est probable que son arrivée remonte au milieu de 1979.

Des études menées en août et en septembre 1980 ont montré que l'insecte était établi en petites poches sur une superficie d'environ 8.000 hectares entre Leauva'a et Leulumoega, et qu'il avait pénétré à l'intérieur des terres jusqu'à la route d'Aleisa. Depuis, il a continué sa progression vers l'ouest, les colonies augmentant de taille. Des mesures ont été prises pour empêcher sa diffusion au-delà des zones touchées en contrôlant les mouvements de matériel végétal qui pourrait être infesté.

On a envisagé une campagne d'éradication par épandage aérien d'insectiside sur les grands cocotiers et pulvérisations manuelles sur les plus petits. Mais cette mesure aurait coûté

au moins 1,5 million de dollars du Samoa-Occidental, le succès en était aléatoire, elle risquait d'incommoder habitants et animaux dans la zone à traiter, et d'avoir des effets secondaires sur d'autres parasites du cocotier et sur d'autres cultures également touchées par les produits chimiques. En outre, les risques d'une nouvelle introduction du *Brontispa* auraient subsisté. On a donc préféré un programme de lutte à une tentative d'éradication.

Ce programme comportera:

a) L'introduction de parasites du *Brontispa.*

b) Le traitement des jeunes cocotiers atteints et de leurs voisins immédiats à l'aide d'insecticides en vue de réduire le nombre d'arbres infestés et de diminuer la population de *Brontispa.* (Ce traitement devrait se poursuivre jusqu'à ce qu'on puisse commencer les lâchers de parasites).

c) L'introduction de restrictions phytosanitaires pour retarder l'introduction du *Brontispa* dans l'île de Savai'i.

Dans un premier temps *Tetrastichus brontispae,* un parasite des larves et des nymphes du *Brontispa* serait introduit des Iles Salomon et de Nouvelle-Calédonie. D'autres parasites (notamment *Haeckeliamia brontispae*) pourraient être introduits ultérieurement. Des souches de *T. brontispae* seront fournies par le Ministère de l'agriculture et des terres des Iles Salomon et par l'ORSTOM. Après un passage en quarantaine dans un nouvel insectarium contrôlé, elles seront ensuite élevées dans un autre insectarium avant les lâchers sur le terrain.

2. L'escargot géant d'Afrique, *Achatina fulica*

En 1980, des escargots adultes ont été trouvés en trois points de l'île d'Upolu près d'Apia (Samoa-Occidental). La première découverte a été effectuée sur les quais d'Apia en octobre. Il s'agissait de deux escargots trouvés à proximité d'une voiture usagée importée des Samoa américaines. Quelques jours plus tard, huit escargots ont été ramassés dans les massifs de fleurs et les jardinières du célèbre hôtel d'Aggie Grey.

Escargots géants d'Afrique *(Achatina fulica)* et, à gauche, escargots cannibales *(Euglandina rosea), Bulletin du Pacifique Sud* 24, 4, 1974

La troisième découverte, la plus importante, a été faite dans la zone industrielle de Vaitele au début du mois de novembre. Elle intéresse une superficie d'environ un hectare. On pense que les escargots ont été importés dans ou sur des containers de bouteilles vides renvoyés par les Samoa américaines.

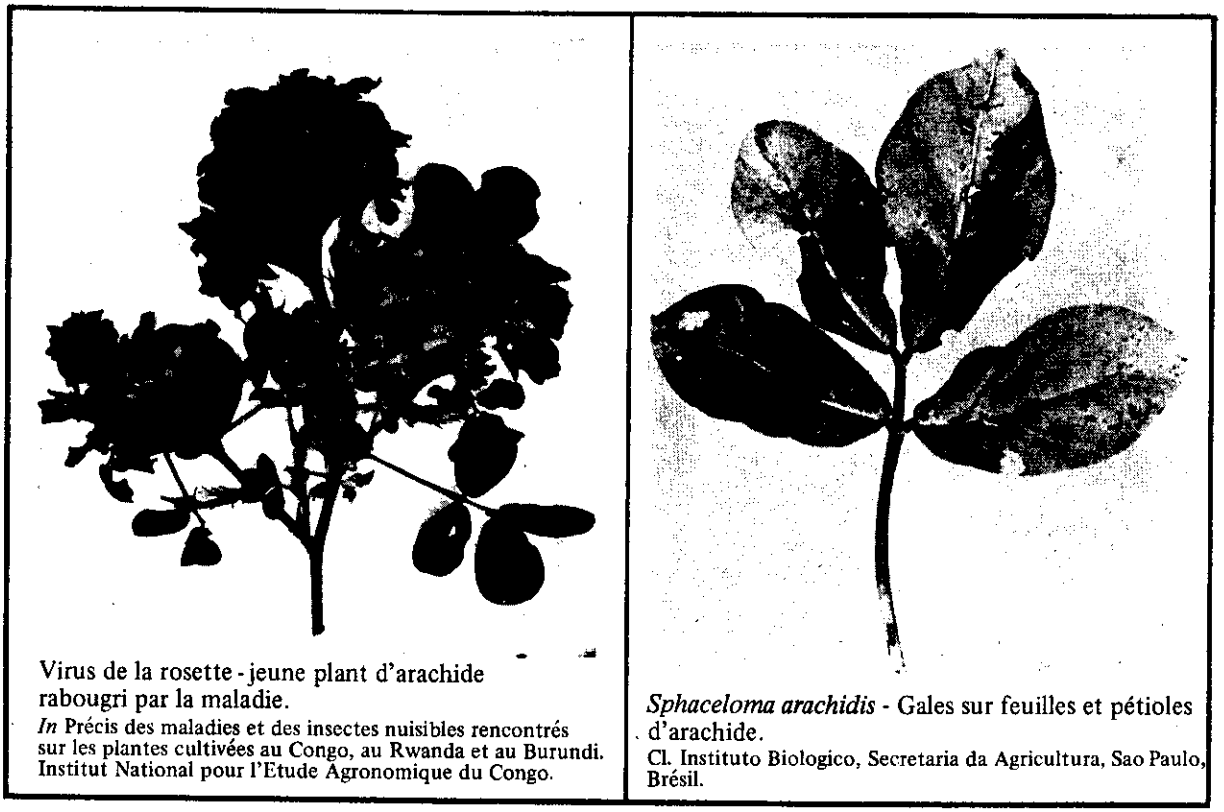
Aucun autre escargot n'a été aperçu sur les quais ou dans les jardins de l'hôtel, les deux zones ont été empoisonnées à l'aide de briquettes et d'appâts horticoles au métaldehyde. Cette opération se poursuit dans les deux secteurs, qui sont régulièrement inspectés.

Quant à la zone industrielle de Vaitele, elle a été isolée par un cordon sanitaire. Parallèlement, on lançait un programme d'assainissement comportant les mesures suivantes: ramassage manuel des escargots, collecte et destruction ou évacuation de tous les déchets, fauchage ou traitement à l'herbicide des herbes hautes et de la végétation, pose d'appâts (briquettes de ciment au métaldehyde) et pulvérisation régulière d'une solution aqueuse de méthiocarbe. Des appâts empoisonnés ont également été épandus dans les zones voisines, qui ont fait l'objet d'une inspection régulière. Les marchandises ou véhicules provenant de la zone infestée ont été soumis à une très stricte inspection afin de déceler tout escargot ou ponte.

On a signalé d'autres escargots sur ou dans des véhicules en provenance des Samoa américaines et les mesures de précaution voulues ont été prises.

3. Rouille de l'arachide

La rouille de l'arachide (maladie due au champignon *Puccinia arachidis*) est apparue à Fidji et à Tonga au cours de l'année 1980 et préoccupe déjà beaucoup les cultivateurs. On ne connaît pas de variété d'arachide totalement résistante à la rouille, celle-ci peut provoquer de lourdes pertes et elle est difficile à combattre.



Virus de la rosette - jeune plant d'arachide rabougri par la maladie.
In Précis des maladies et des insectes nuisibles rencontrés sur les plantes cultivées au Congo, au Rwanda et au Burundi. Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo.

Sphaceloma arachidis - Gales sur feuilles et pétioles d'arachide.
Cl. Instituto Biologico, Secretaria da Agricultura, Sao Paulo, Brésil.

Deux autres maladies de l'arachide dont il faut protéger la région (tiré de la publication de la CPS *Ennemis et maladies exotiques des végétaux* de B.A. O'Connor).

La rouille a été découverte en Papouasie-Nouvelle-Guinée en 1972 et Eric McKenzie, du Département néo-zélandais de la recherche scientifique et industrielle, a constaté qu'elle était largement répandue aux Iles Salomon lors de la mission d'étude sur les épiphyties qu'il y a effectuée sous les auspices de la CPS.

Le champignon de la rouille se propage par le vent et peut donc être arrivé ainsi dans la région. Mais il peut également être introduit sur les semences; toutes les mesures phytosanitaires recommandées doivent donc être prises pour l'empêcher de se diffuser plus largement. Le Comité de protection des végétaux pour l'Asie du Sud-Est et le Pacifique recommande de n'importer que de petites quantités de semences. Après traitement au thirame, elles devraient être d'abord cultivées dans une station de quarantaine. Outre la rouille, il faut protéger la région de plusieurs autres maladies cryptogamiques ou virales dangereuses.

Il serait intéressant d'obtenir des rapports sur la distribution et l'incidence de la rouille de l'arachide dans la région afin de pouvoir suivre sa progression.

4. *Thrips palmi*

Thrips palmi a été signalé en Nouvelle-Calédonie par MM. P. de Boissezon et L.O. Brun. Le thrips, auquel on attribue une incidence économique considérable en Inde, est polyphage; en Nouvelle-Calédonie il s'attaque surtout aux cucurbitacées.

5. Particules virales bacilliformes

Des petites particules bacilliformes ont été récemment découvertes dans une station de quarantaine de Brisbane, en Australie, sur deux *Cyrtosperma* ornementaux importés d'Honiara (Iles Salomon). (D.R. Jones, Dorothy E. Shaw et D.H. Gowanlock, *Australian Plant Pathology* 9, 3: 5-6). On sait que des particules virales semblables provoquent une maladie du taro (voir *Fiche technique* No. 8 de la CPS). L'alomae, due à l'action simultanée de deux types de particules virales bacilliformes, est une maladie mortelle du taro présente en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux Iles Salomon. Le dépistage d'un virus asymptomatique sur *Cyrtosperma* et la vogue croissante des aracées ornementales posent un important problème phytosanitaire. Compte tenu de la présence d'un virus et d'autres facteurs, il conviendrait, en tout cas, de limiter les mouvements de matériel de multiplication entre pays à de petites quantités destinées à la recherche scientifique, et de les soumettre au contrôle d'agents spécialisés des services de l'agriculture.

Chlorose grave et déformation de la feuille d'un plant de taro contaminé par le petit virus bacilliforme.
In Fiche technique No.8 de la CPS, 'Alomae et Bobone du taro.'

DU SANG NEUF

Mike Bigger, délégué par le Centre britannique de la recherche des ravageurs, effectue actuellement une étude d'*Amblypelta cocophaga* et d'autres parasites freinant l'établissement de plantations d'*Eucalyptus deglupta* aux Iles Salomon. Cette étude doit durer deux ans. *Amblypelta,* est surtout connu dans la région comme la punaise qui provoque la chute prématurée des noix de coco.

Mike prépare en ce moment une série de fiches illustrées sur les parasites des essences forestières. Cinq ont déjà paru; elles sont consacrées à *Oxymagis horni* et *Dihamnus* sp. sur *E. deglupta,* les buprestes sur *Terminalia brassili, Badamia exclamationis* sur *Terminalia calamansanai* et *Hyblaea puera* sur le teck.

BONNES NOUVELLES

Le Service de protection des végétaux et de quarantaine végétale du Ministère de l'agriculture des Etats-Unis a l'intention d'ouvrir à Guam un Bureau régional pour l'Asie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. La création de bureaux régionaux a pour principal objet:

> 'de se prémunir contre les ravageurs en intensifiant les actions de contrôle phytosanitaire hors de notre territoire, au lieu de s'en remettre entièrement à l'interception aux ports d'entrée, de déceler le plus rapidement possible les parasites qui pénètrent ces défenses et de prendre des mesures d'éradication avant qu'ils puissent s'établir et se propager. Il s'agit donc de s'attacher davantage à faire respecter la règlementation qu'à instaurer une police, aux causes plutôt qu'à leurs effets. Cette réorientation devrait mettre de l'espace entre les ravageurs et les frontières des Etats-Unis, permettre d'expédier des marchandises non parasitées, d'inspecter les envois présentant des forts risques, faciliter les échanges et nous tenir au courant de la situation des pays étrangers en ce qui concerne les parasites des cultures'.

Mais le service sera également 'un trait d'union permanent avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales des pays coopérants, dans les domaines de la défense des cultures et des échanges d'experts et d'informations techniques et scientifiques'.

Nous serons heureux de collaborer avec le Bureau de Guam, d'autant que Marshall Kirby en fera vraisemblablement partie. Marshall a travaillé comme nématologue à Fidji alors qu'il était volontaire du Peace Corps, et a donné droit de cité à la nématologie dans la région. Son travail a été à l'origine de très nombreuses publications et a permis de donner de nombreux conseils pratiques utiles. Nous nous réjouirons de le revoir parmi nous.

Nous nous félicitons également d'apprendre que M. Peter Maddison, vétéran du projet CPS/FAO de lutte contre le Rhinocéros du cocotier et le l'inventaire PNUD/FAO/SPEC des parasites et maladies des cultures, fait à présent partie du Service d'entomologie du Département néo-zélandais de la Recherche scientifique et industrielle. Sa grande connaissance des insectes du Pacifique continuera à nous rendre les plus grands services.

PRUDENCE LORS DES PULVERISATIONS

Doug Clarkson, phytopathologiste travaillant en Papouasie-Nouvelle-Guinée, a essayé différents fongicides dans la lutte contre la flétrissure des feuilles des taros. Il nous signale que le triphényl hydroxyde d'étain provoque une réaction phytotoxique rapide et violente. Le Captafol, un autre fongicide, a également un action phytotoxique sur le taro.

Il vaut mieux, semble-t-il, suivre les conseils donnés par Grahame Jackson dans la *Fiche technique* No. 3 de la CPS et utiliser des fongicides cupriques lorsque la lutte chimique est indiquée.

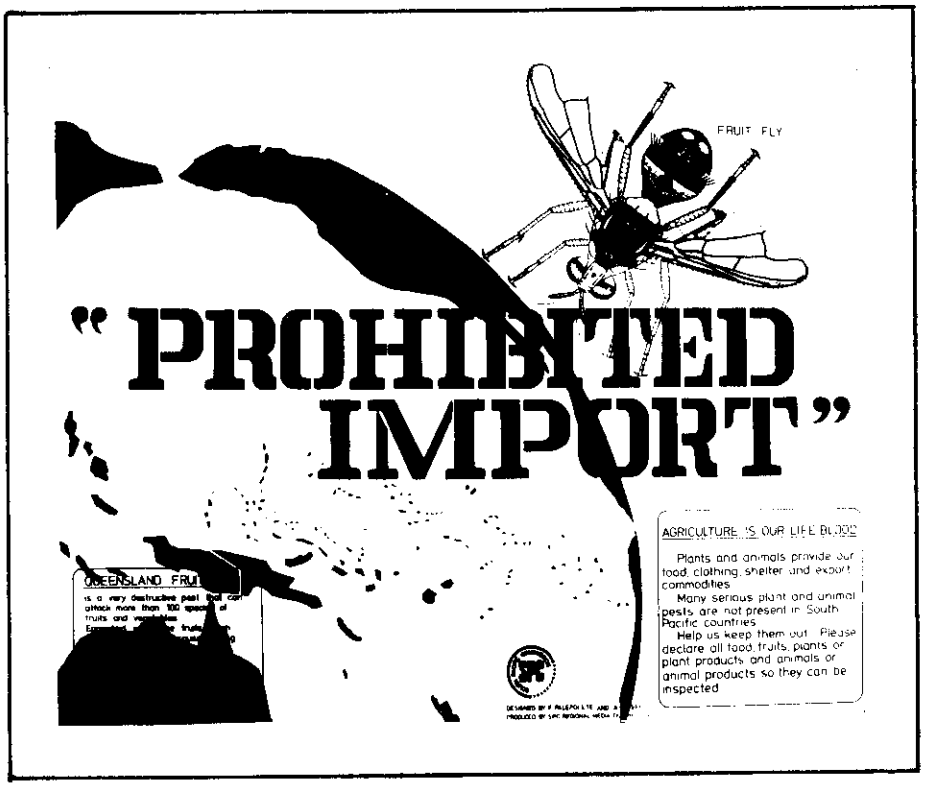
VISITEURS

La CPS a financé l'envoi de M. Lenz (Division d'entomologie du CSIRO australien) au Samoa-Occidental pour y donner des conseils sur la lutte contre une espèce de termite infestant les plantations d'arbres. On pensait à l'origine qu'il s'agissait de *Neotermes rainbowi,* espèce qui parasite les cocotiers et les cacaoyers de certaines îles du Pacifique. En réalité l'insecte est *Neotermes samoanus,* une espèce endémique.

Neotermes samoanus se rencontre fréquemment à Upolu et Savai'i, mais uniquement dans les forêts naturelles et les plantations d'essences exotiques âgées. Il est vraisemblable qu'il ne s'attaque qu'à des arbres déjà atteints de pourriture cryptogamique et doit donc être considérée comme un ravageur secondaire. Dans les forêts naturelles, les pertes dues à la pourriture cryptogamique et aux termites doivent être considérées comme normales, mais il reste à voir quelle sera l'ampleur des dommages dans les plantations d'essences exotiques. M. Lenz souligne la nécessité d'une surveillance attentive et d'une bonne conduite des plantations pour limiter les dégâts. Il a formulé plusieurs recommandations à cette fin.

Lors de son séjour au Samoa, M. Lenz a également formulé certaines recommandations concernant le termite xylophage *Cryptotermes domesticus,* qui constitue 'le plus grand problème latent dans l'utilisation du bois d'oeuvre indigène'.

L'équipe du DSIR en poste au Centre de recherche du Mt Albert (Auckland, Nouvelle-Zélande) a pu entendre, en novembre dernier, un exposé présenté par M. M.A. Bateman du CSIRO australien sur ses campagnes de lutte contre les mouches du fruit en Nouvelle-Galles du Sud et à l'Ile de Pâques. Une équipe dirigée par M. Bateman a réussi à enrayer complètement une invasion de la mouche des fruits du Queensland, *Dacus tryoni,* à l'Ile de Pâques en 1971 grâce à un traitement alliant le malathion, un hydrolisat de protéines et des attractifs des insectes mâles. Une nouvelle invasion, deux ans plus tard, a été enrayée de la même manière. M. Bateman, s'est rendu ensuite à Niue en compagnie de M. P. Dale, du Ministère néo-zélandais de l'agriculture et des pêches, pour se livrer à une première étude des possibilités d'éradication de la mouche du fruit dans cette île. Cet insecte provoquer de sérieux dommages aux fruits et légumes et constitue l'un des obstacles aux échanges de ces produits entre les îles océaniennes.



Affiche de la CPS montrant une mouche des fruits du Queensland.

RAPPEL

Une Société pour la protection des végétaux dans les Caraïbes a récemment été créée et nous apprenons qu'elle prévoit la publication d'une Lettre d'information. Nous souhaitons à la Société et à sa publication un très vif succès. Certains des problèmes de protection des végétaux rencontrés dans les pays insulaires de cette partie du monde sont peut-être semblables aux nôtres. Nous aurons en tout cas un problème commun: persuader nos lecteurs d'envoyer des articles pour nos Lettres ou Circulaires d'information respectives! Ce qui m'amène à vous signaler qu'il nous faut pour notre prochaine édition, des informations phytosanitaires d'intérêt régional sur les points suivants:

Mouvements dans le personnel chargé de la protection des végétaux.

Modifications ou additifs apportés à la législation (par exemple, textes relatifs au contrôle phytosanitaire ou aux pesticides).

Nouveaux programmes de recherche, importantes découvertes faites récemment par les chercheurs, etc.

Programmes d'aide dans le domaine considéré.

Publications récentes sur tout aspect de la phytopathologie, de l'entomologie, de la nématologie, de la lutte contre les adventices, des ravageurs vertébrés, etc.

Nouvelles observations ou manifestations importantes de ravageurs, maladies et adventices.

Nouveaux agents de lutte biologique utilisés à titre expérimental.

Nouvelles recommandations locales concernant la lutte contre les ennemis et maladies des végétaux et les adventices

Sessions de formation organisées ou prévues.

Conférences, séminaires, etc.

Personnel local recevant une formation à l'étranger et missions d'experts.

Toutes ces informations doivent être communiquées au Service de la protection des végétaux de la CPS, B.P. 2119, Suva,(Fidji).

DEJA PARUS DANS CETTE SERIE

		Sujet
1.	Session annuelle du Comité de l'OIE. Rapport de l'observateur de la CPS. Septembre 1968.	*Production et santé animales*
4.	Niveau 'A': Notification de l'Australie relative aux règlements sur la péripneumonie bovine. Mars 1969.	*Information phytosanitaire*
5.	Rapport sur un voyage fait à Nouméa, à Brisbane, dans le Territoire de Papouasie et Nouvelle-Guinée et dans le Protectorat britannique des îles Salomon. Mars 1969	*Cultures tropicales*
6.	Niveau 'A': L'enseignement agricole - Bulletin No. 1. Avril 1969.	*Enseignement et vulgarisation agricoles*
9.	Niveau 'A': L'enseignement agricole - Bulletin No. 2. Mai 1969.	*Enseignement et vulgarisation agricoles*
10.	Niveau 'A': L'enseignement agricole - Bulletin No. 3. Novembre 1969.	*Enseignement et vulgarisation agricoles*
11.	Stages d'études sur la vulgarisation agricole - Samoa-Occidental. Novembre 1969.	*Enseignement et vulgarisation agricoles*
12.	Asian Pacific Weed Science Society. Décembre 1969.	*Cultures tropicales*
13.	Situation et potentiel de l'industrie des piments dans les Iles Salomon sous protectorat britannique. Janvier 1970.	*Cultures tropicales*
22.	Maladies de l'arbre à pain. Juin 1970.	*Cultures tropicales*
23.	Deuxième consultation mondiale sur la sélection des arbres forestiers. Juillet 1970.	*Forêts*
24.	Recherche agronomique. Juillet 1970.	*Cultures tropicales* *Production et santé animales*
25.	Etoile de mer épineuse. Juillet 1970.	*Pêches*
26.	Etoile de mer épineuse - La contre attaque. Septembre 1970.	*Pêches*
28.	La communauté asiatique de la noix de coco. Janvier 1971.	*Cultures tropicales*
29.	Conférence régionale FAO/OIE sur les épizooties en Asie, en Extrême-Orient, et en Océanie. Janvier 1971.	*Production et santé animales*
30.	Lutte contre les ennemis des végétaux. Janvier 1971.	*Cultures tropicales* *Quarantaine végétale et animale*
31.	Effet de la méthode de culture et du diamètre du jeune plant sur le rendement de *Colocasia esculenta.* Février 1971.	*Cultures tropicales*
33.	Lutte contre les mauvaises herbes. Août 1971.	*Cultures tropicales*
34.	Taro. Août 1971.	*Recherche agronomique*
35.	L'envoi d'échantillons de virus. Août 1971.	*Quarantaine végétale et animale*
37.	La formation des jeunes ruraux quittant l'école. Mars 1972.	*Enseignement et vulgarisation agricoles*
43.	Cinquième Conférence régionale sur la production et la santé animales en Extrême-Orient. Décembre 1972.	*Production et santé animales*
47.	Useful References for Animal Production and Agricultural Extension Workers of the South Pacific Commission territories. Mars 1973.	*Production animale*
50	Enquête sur la vulgarisation agricole dans le Pacifique Sud - 1967. Avril 1973.	*Enseignement et vulgarisation agricoles*
52.	Cultures fruitières. Juin 1973.	*Cultures tropicales*
54.	L'intoxication par les coquillages dans le Pacifique Sud. Février 1974.	*Pêches*
55.	Projet spécial - Cultures maraîchères dans le Pacifique Sud. Janvier 1974.	*Cultures tropicales*
56.	Commentaires sur les variétés de légumes nouvellement mises à l'essai dans certaines îles du Pacifique. Mars 1974.	*Cultures tropicales*

		Sujet
58.	Quelques aspects de la recherche et du développement agrostologiques. Avril 1974.	*Production animale*
62.	La production d'aliments pour animaux au Samoa-Occidental. Perspectives. Novembre 1974.	*Production et santé animales*
63.	Dénomination des plantes alimentaires à l'île de Niue (Pacifique Sud). Novembre 1974.	*Cultures tropicales*
64.	Les effets de la température sur la germination et la croissance des plantes pastorales. Avril 1975.	*Production et santé animales*
65.	La commercialisation des légumes frais. Mai 1975.	*Cultures tropicales*
66.	Projet spécial concernant la production maraîchère, résultats des essais variétaux pendant la campagne 1974. Juin 1975.	*Cultures tropicales*
67.	Principaux résultats obtenus en 1974 en matière de cultures maraîchères à la Station de recherche agronomique de Pirae - Tahiti (Polynésie française). Juin 1975.	*Cultures tropicales*
68.	Rentabilité d'un élevage de poulets de chair. Septembre 1975.	*Production et santé animales*
71.	Données préliminaires sur les parasites intestinaux du bétail à Tongatapu (Tonga). Mars 1976.	*Production et santé animales*
72.	Expérimentation fourragère en Polynésie française. Mars 1976.	*Production animale*
73.	Expérimentation maraîchère sur 'Motu' à Huahine. Mars 1976.	*Cultures tropicales*
76.	Résultats des essais de culture de soja dans certains territoires du Pacifique Sud en 1975-1976. Octobre 1976.	*Cultures tropicales*
80.	Projet spécial pour le développement des cultures maraîchères pendant la campagne 1975. Avril 1978.	*Cultures tropicales*
82.	La maladie de l'anneau rouge et le charançon du cocotier, deux menaces pour l'industrie cocotière. Juillet 1979.	*Protection des végétaux*
83.	Une maladie du cocotier causée par *Marasmiellus cocophilus* aux Iles Salomon. Octobre 1979.	*Protection des végétaux*
84.	Informations phytosanitaires. Janvier 1980.	*Protection des végétaux*
85.	La lutte contre les ravageurs du cocotier et du cacaoyer au moyen de la fourmi prédatrice *Oecophylla smaragdina.* Juin 1980.	*Protection des végétaux*
86.	Informations phytosanitaires. Août 1980.	*Protection des végétaux*
87.	Quelques essais de séchoirs solaires familiaux dans le Pacifique Sud. Août 1980.	*Agriculture*